

Noël 2007

Noël 2007 c'est loin. Dans le temps et dans l'espace. C'est loin. Presque deux ans entre moi et Noël 2007. Presque dix milles kilomètres

Quatre cent quatre vingt un jours.

Douze heures d'avion. Quatre heures de taxis-brousse.

Je rejoins le vingt cinq décembre 2007.

Nous étions à Faratsiho, personnes ici ne connaît Faratsiho, sauf hasard extraordinaire, personne ici n'y est allé. Il faisait plutôt beau malgré les brumes matinales quotidiennes, il faisait plutôt chaud, la neige en tout cas n'était pas des nôtres. Nous cueillions des pêches chez les soeurs et mangions du riz et des soupes. Nous regardions pousser le riz dans le rizières et ma fille se déguisait en sapin de Noël. Nous avons décidé de préparer un petit déjeuner digne du jour. Acheter des oeufs juste à côté, du lait frais aux propriétaires de zébus, de la farine blanche à l'épicerie et surtout du beurre. Nous voulions faire des crêpes et pendant que je faisais la pâte dans un seau de fer blanc, il préparait le feu. Le père de maison avaient mangé quatre crêpes fourrées avec d'énormes morceaux de beurre. La maison n'avait pas de frigo. Ou plutôt la maison avait un frigo qui ne marchait pas mais servait tout de même à stoker des aliments à température ambiante. Le père de maison était grand et mince avec des cheveux grisonnants et partait chaque matin aux champs. La jeune fille avait un téléphone portable qui avait une sonnerie effrayante surtout lorsque nous étions tranquillement perdus dans la masse verdoyante des rizières. Mais nous étions quand même en 2007 et si vous ne connaissiez pas encore Faratsiho, Orange télécome par contre, connaissait. Sur le marché nous avons cherché des cadeaux pour les enfants et nous avons finalement acheté des bonbons. Dans l'église les filles dansaient en jupes à volants en chantant des cantiques et trois cents personnes grimpaient sur les bancs pour essayer de les apercevoir. Ma fille avait insisté pour mettre sa petite robe blanche et elle courait sur les chemins de terre rouge. Le lit dans lequel nous avons dormis grinçait et s'évanouissait en son centre chaque fois que nous nous y risquions. Les toilettes n'étaient pas de celles que l'on peut décrire à table en un jour de fête. Nous avons faits des photographies mémorables dans la cour de la maison avec leur fille qui faisait des grimaces et la nôtre qui boudait. Nous avons tous des habits de fêtes. La-bas j'étais plus haute que tous les hommes, cela se voit beaucoup sur ces photographies. Nous nous sentions loin de Noël.

Loin.

Pourtant à Faratsiho ma fille en se réveillant était tout de suite arrivée dans notre chambre, avec une robe empaquetée dans les bras et dans les yeux un mélange de sommeil et de merveilles. Car *il était venu*. « Je ne l'ai pas entendu » elle avait dit et « il savait que c'est elle que je voulais! ». Donc l'essentiel était bien sauf. Malgré l'absence de neige, de sapins et de grands-parents, *Il était venu* jusque dans sa chambre rose du petit village perdu de Faratsiho aux confins des plateaux malgaches. Alors nous pouvions avoir chaud, manger des crêpes, suivre les poules, fuir le chiens, ramasser les avocats, observer le grand ciel azur, nous asperger d'anti-moustiques et nous assoir sur l'herbe vertes, Noël était passé par là. Les orphelines des soeurs du christ avaient reçu des chocolats. L'église anglicane de Faratsiho avait réunis cent fidèles. L'église catholique plus de cinq cents et il y avait enfin eu assez de pluie pour repiquer le riz et rendre à dieu sa grâce.